



DEVELOPPEMENT LOCAL ET CHANGEMENT CLIMATIQUE PAROLE A LA SOCIETE CIVILE







Le projet Jokkale, initiative de la PFONGUE, encourage et facilite les échanges et la mise en réseau des différentes organisations de la Société Civile (OSC) bénéficiant des aides de l'UE au Sénégal. Il impulse des rencontres thématiques durant lesquelles les acteurs concernés échangent sur leurs projets respectifs, partagent leurs points de blocage et de réussite et réfléchissent à de potentielles synergies et actions concertées.

Dans ce cadre, et à l'occasion de la COP 23 qui se tenait à Bonn en novembre 2017, le projet Jokkale a réuni des acteurs de la Société Civile afin d'échanger sur les impacts du réchauffement climatique et ses conséquences déjà perceptibles sur les populations. Cette rencontre spécifique a permis aux participants de dresser un premier bilan de la situation et de consolider l'ensemble des points clés à intégrer dans une note de synthèse.

Un cadre de réflexion a pu être mis en place par le projet Jokkale et à ces échanges ont été conviés des membres de la Taskforce pour la promotion de l'agro écologie au Sénégal et des membres de la PFONGUE.

Une table ronde a eu lieu ayant pour thème : Développement local et changement climatique – Parole à la Société Civile. de Jokkale. Après une note sur la sécurisation foncière, les acteurs souhaitaient se retrouver autour de l'agriculture durable.

Or, force est de constater que les conséquences du changement climatique impactent l'agriculture au Sénégal.

« A travers plusieurs appels à propositions, l'Union Européenne encourage les acteurs non gouvernementaux à renforcer leurs actions à destination des producteurs et ménages ruraux. Ces actions visent à améliorer la productivité et la promotion des produits locaux à haute valeur ajoutée, permettant de lutter contre la malnutrition et d'instaurer des systèmes alimentaires durables renforçant la résilience des populations en situation de vulnérabilité alimentaire. »¹

Ces projets sont désormais confrontés aux questions de changements climatiques qui impactent la bonne mise en œuvre. Cette note synthétise la réflexion des OSC bénéficiaires de subventions européennes. Destinée à la Délégation de l'Union Européenne au Sénégal, elle porte la voix du réseau d'acteurs du projet Jokkale et a pour finalité d'étayer le dialogue sectoriel mené avec le gouvernement sénégalais.

D'autres membres de la Société Civile ont été conviés à cette rencontre afin d'avoir un large panel des réalités auxquelles sont confrontées les populations.



Cette collaboration thématique, s'inscrit dans la continuité des précédents échanges des acteurs

_

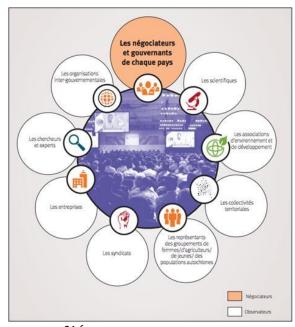
¹ Note de synthèse Jokkale Sécurisation foncière



Le terme « COP » signifie « Conférence des Parties » à la Convention de l'Onu sur le climat. Cette convention internationale a été adoptée en 1992 pour maîtriser l'augmentation des gaz à effet de serre causée par l'homme, dans le but d'éviter un dérèglement dangereux du climat.

195 Etats signataires

Pendant deux semaines, les COP rassemblent les 195 États ayant ratifié la Convention. Ils y négocient et adoptent des décisions, et veillent à leur suivi. Les COP ont lieu chaque année depuis l'adoption de la Convention Climat, et toujours en novembre-décembre.



Source: mycop21.fr

Table des matières

Introduction1
Le changement climatique2
Le niveau d'information de la population5
Les conséquences observées au Sénégal6
L'eau7
Montée du niveau de la mer7
Saison des pluies perturbée10
Impacts inévitables sur l'agriculture13
La sécurité alimentaire et sanitaire menacée15
Les autres conséquences17
Impacts économiques17
L'exode rural et l'anarchie urbaine17
Les conflits internes : agriculteurs et éleveurs18
Adaptation ou résilience des populations sénégalaises20
Les Alternatives proposées par la Société Civile22
Nouvelle source énergie pour pallier la déforestation22
Agriculture durable22
Opportunités à saisir22
Exemple mangrove22
La recherche au service de population23
Annexes24
Annexe 1 Résultats des enquêtes par ADG25
Annexe 2 Outil d'enquête par ADG29
Annexe 3 Témoignage sur le Changement Climatique Association Jaabar Zone de bambey .33
Annexe 4 Atelier d'échange par l'Association Am be Koun35
Annexe 5 Résultat enquêtes ACTED zone de Matam40

Remerciements à l'implication des membres du réseau Jokkale,













Mais également aux membres de la PFONGUE,











Et aux membres de la TaskForce pour la Promotion de l'Agroécologie au Sénégal – ONG et chercheurs

Association Bioforce Volontaires Biodiversité

Association Le Relais

Association Jaambar









Remerciements particuliers aux ONG

ADG – ACTED – Action contre la Faim Sénégal – Am Be Koun et Association Bioforce V-B

Pour leur travail d'enquête terrain

Et aux chercheurs

Luc Descroix, Babacar Thioye, Aichatou Seck et Moustapha Seye pour le partage de leurs recherches



Introduction

Les conséguences de ce réchauffement climatique sont connues de tous. Hausse du niveau des mers, sécheresses, typhons, inondations, cyclones... Les changements climatiques sont à l'origine de l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes. Au de l'objectif de delà maintenir réchauffement climatique à moins de 2°C, qui est surtout l'objectif des Etats, il faut nous préparer à ce changement.

Des organisations de la Société Civile, membres du réseau Jokkale et de la plateforme des ONG de l'UE, ont lancé un processus d'enquêtes auprès de la population.

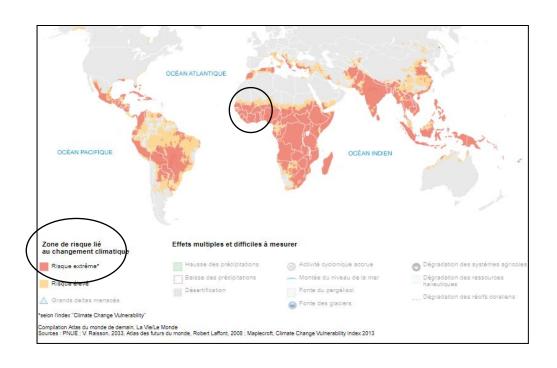
Le processus :

Les Organisations volontaires ont intégré une animation autour du changement climatique, afin de recueillir les ressentis des populations face au Changement climatique. Notamment en zone rurale.

Organisation d'une rencontre thématique avec différents acteurs, invitation de chercheurs et membres de la TaFAé, qui ont participé activement en présentant leurs enquête et travaux sur cette même thématique.

Plus qu'une simple restitution, un vrai moment d'échanges sur le réchauffement climatique et ses conséquences sur la population du Sénégal du point de vue de la Société Civile.

Rédaction d'une note de synthèse finale.





Le changement climatique

Le changement de climat est un phénomène naturel.

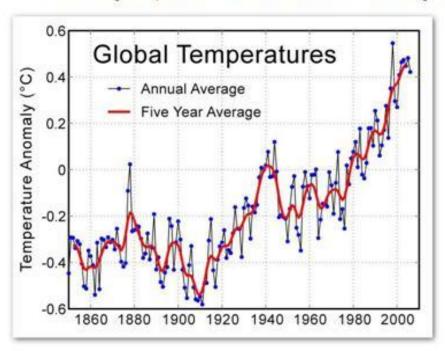
Le climat de la planète a connu une succession de périodes froides et de périodes plus chaudes. La grande différence aujourd'hui est que le changement de climat est beaucoup plus rapide et brutal que lors des périodes précédentes. Il se traduit par des dérèglements locaux (augmentation des précipitations continentales dans l'hémisphère Nord, diminution des pluies dans les zones subtropicales, amplification des phénomènes climatiques extrêmes, etc. .) qui dépassent la variabilité naturelle du système climatique.

C'EST QUOI LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

? ?

?

Au départ, le réchauffement climatique



2

² Présentation Développement local et Réchauffements climatiques Luc Descroix Chercheur IRD



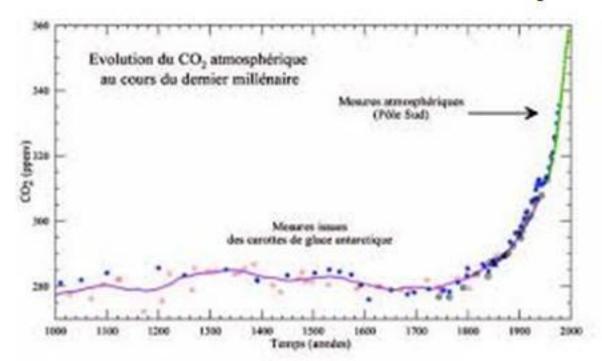
Alors pourquoi incriminer les productions humaines ?

Petite explication, la planète reçoit toute son énergie du Soleil. Cette énergie est en partie retenue à l'intérieur de l'atmosphère par certains gaz qui empêchent qu'elle n'aille se dissiper dans l'espace. On parle d'effet de serre. Sans lui, il n'y aurait pas de vie sur la Planète, il ferait environ -18°C à la surface de la Terre!

La problématique vient de ce qu'on nomme l'effet de serre additionnel qui est dû aux activités humaines.

Le changement climatique est donc dû principalement à l'augmentation du CO_2 , ce qui n'est pas naturel !

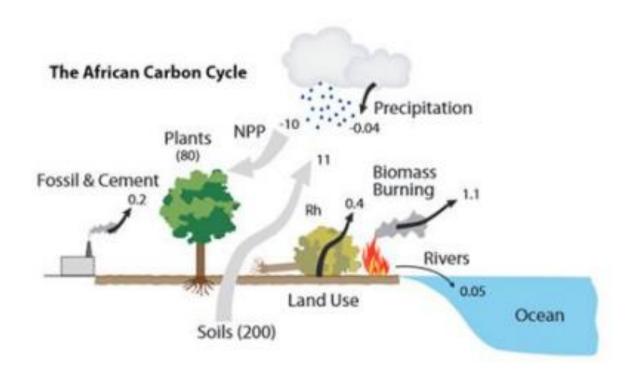
c'est surtout dû à ça!



³

³ Présentation Développement local et Réchauffements climatiques Luc Descroix Chercheur IRD



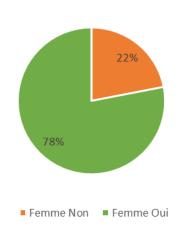


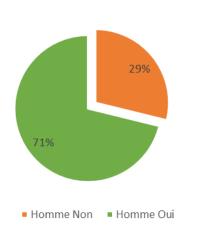


Le niveau d'information de la population

Les membres de la société civile présents pensent majoritairement que la population du Sénégal est informée sur le changement de climat. L'information passe essentiellement par la radio.

ACTED – membre de la PFONGUE – suite aux sondages de sa population cible dans la région de Matam, a constaté que 78% de femmes et 71% des hommes connaissent le changement climatique.





⁴ Présentation ACTED Développement local et changements climatiques Parole à la SC – résultats de la zone de Matam

Il convient toutefois de nuancer ce niveau de connaissances des populations, notamment en milieu rural.

« Les populations rurales d'Afrique de l'Ouest sont bien conscientes des divers impacts des changements climatiques : ceux-ci sont perçus par 60% à 100% des populations questionnées dans certaines provinces du Burkina-Faso et du Tchad (SARR, 2014).

Ces taux atteignent notamment 100% en ce qui concerne l'augmentation des températures et la baisse des précipitations. Par contre, une infime partie des populations fait le lien entre ces impacts et les changements climatiques : 50% l'attribuent à des phénomènes naturels et 47% à des phénomènes culturels ou religieux.

Beaucoup reste donc à faire en termes d'information, éducation et communication à destination du grand public sur ce thème des changements climatiques en Afrique de l'Ouest, d'autant que les évènements climatiques extrêmes et les changements climatiques à occurrence lente sont déjà très inquiétants et ne devraient qu'empirer à l'avenir. »⁵

Le changement de climat serait connu non pas uniquement car l'information est diffusée via les médias, mais surtout car il est d'ores et déjà ressenti de manière concrète.

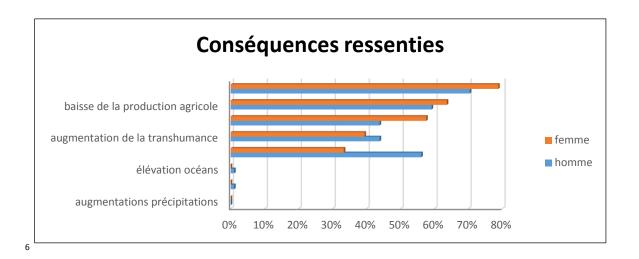
http://www.agrhymet.ne/portailCC/images/pdf/Fich eP%C3%A9dag1_fr.pdf



Les conséquences observées au Sénégal

Plusieurs organisations non gouvernementales ont pu alors interviewer les populations, et les constats sont sans surprise les mêmes sur l'ensemble du territoire :

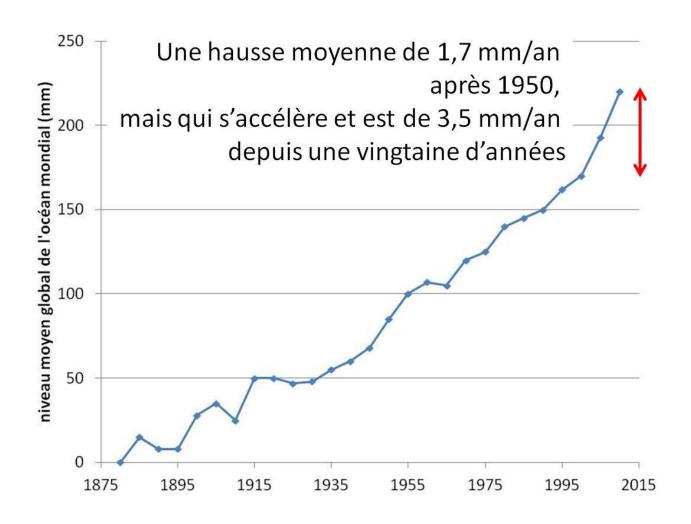
- Modification des saisons saison des pluies perturbée
- Accès à l'eau douce plus difficile
- Montée des eaux de mer
- Modification des récoltes
- Modifications de la faune espèces disparues et apparitions de ravageurs
- Apparition de nouvelles maladies



⁶ Présentation ACTED Développement local et changements climatiques Parole à la SC – résultats de la zone de Matam



L'eau Montée du niveau de la mer



« due à 60% à la dilatation de l'eau de mer du fait de son réchauffementet au moins à 35% à la fonte des glaciers continentaux »⁷

⁷ Présentation Luc DESCROIX Chercheur IRD – présentation Développement local et changements climatiques parole à la SC



Pourquoi?

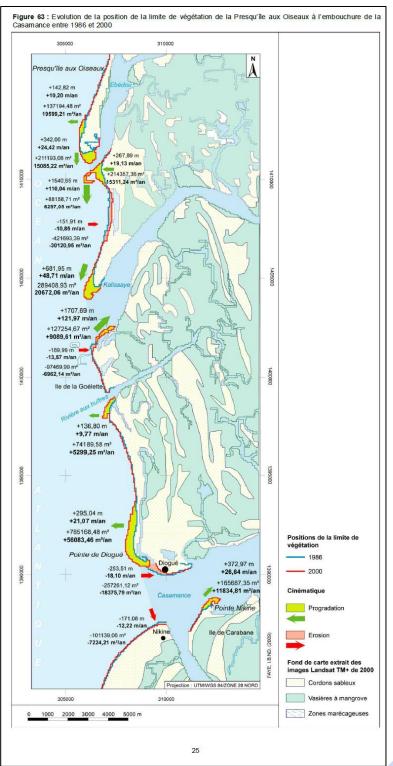
« La dilatation thermique serait la première cause de l'élévation du niveau de la mer. En effet, sous l'effet de la chaleur, l'eau se dilate. L'augmentation de la température n'est en fait que l'accélération de la vitesse de déplacement des molécules d'eau qui va avoir pour effet de les espacer. Plus la température augmente, plus la vitesse et l'espace de déplacement des molécules composant un élément augmentent (dilatation) et à l'inverse, plus la température baisse et plus la vitesse et l'espace de déplacement diminuent (contraction). Cette propriété s'observe pour tous les états de la matière : quand un corps se dilate, son volume réchauffement change. Le des superficielles provoque ainsi une dilatation thermique qui est responsable d'une élévation rapide du niveau de la mer. »8

La montée du niveau des océans signifie :

- inondations plus graves et plus fréquentes dans les zones côtières
- bouleversements pour certains écosystèmes
- le déplacement massif de populations
- bouleversement de la biodiversité

Et d'après Paskoff, 20019

- l'exacerbation de l'érosion côtière
- la salinisation des sols et des eaux souterraines des espaces côtiers
- l'augmentation du risque de submersion (lors des tempêtes en particulier)



Dynamique du trait de côte sur les littoraux sableux de la Mauritanie `à la Guinée-Bissau (Afrique de l'Ouest) Thèse Ibrahima FAYE 2010

⁸ Fiche climatique pour décrypter le changement climatique Fondation Nicolas Hulot

⁹ « L'élévation du niveau océanique et les espaces côtiers » : Ed.: l'Institut Océanographique, Paris)





10





Destruction de villages, même loin du littoral





11

¹⁰ Présentation Luc DESCROIX Chercheur IRD – présentation Développement local et changements climatiques parole à la SC

Présentation Luc DESCROIX Chercheur IRD – présentation Développement local et changements climatiques parole à la SC





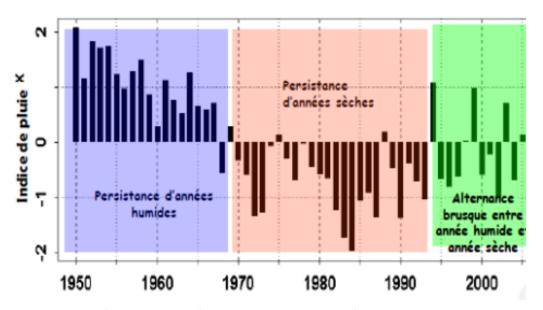
Saison des pluies perturbée

Paradoxe hydrologique du Sahel

Les précipitations baissent les ruissellements et les alors que écoulements d'eau augmentent. Cela est dû à l'usage des sols qui a été modifié dans les décennies passées. « La combinaison de la mise en cultures, du raccourcissement des jachères et de la fragilisation des couverts végétaux par les pics de sécheresse conduit à ayant un encroûtement des sols. » 12

L'Association Am be koun révèle que les habitants du village Sabaké Thiéwal observent une perturbation de la saison des pluies « Baisse de la pluviométrie (arrêt précoce des pluies au mauvais moment)»

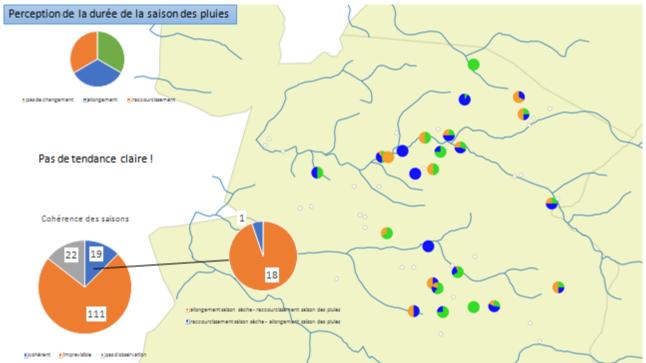
ADG a pu réaliser une enquête sur les lieux de mise en œuvre de ses projets. Cette enquête a pu couvrir une large partie du territoire sénégalais. Le constat est sans appel chaque population interrogée révèle une modification et perturbation de la saison des pluies.



Evolution de l'indice pluviométrique au sahel de 19500 à 2005 – source Agrymet, 2010

Descroix Luc, Diongue Niang A., Dacosta H.,
 Panthou G., Quantin G., Diedhiou Arona. (2013).
 Evolution des pluies de cumul élevé et recrudescence des crues depuis 1951 dans le bassin du Niger Moyen (Sahel). Climatologie, 10, 37-50.
 ISSN 1996-3041





¹³ Région de Matam - ACTED

¹³ Présentation ACTED – Développement local et changements climatiques : Paroles à la SC



Perceptions des populations à la base sur les phénomènes liés aux changements climatiques

Cas de la Casamance - Zone Sud Ouest

Les Constats

- Raccourcissement notoire et décalage de la saison pluvieuse qui est passée de 6 à 3 mois.
- Pluies devenues plus irrégulières et plus intenses,
- Perturbation dans le cycle des arbres fruitiers,
- Elévation des températures
- Baisse de la nappe phréatique
- La population casamançaise note l'avancée de l'océan dans les terres.
- Pour la flore et la faune, plusieurs espèces ont disparu en Casamance
- Baisse de la grande diversité des espèces végétales et animales
- La disparition progressive des forêts laisse de la place à l'érosion éolienne

Cas de la région de Tambacounda-Zone Sud Est

Les Constats

- Les agriculteurs de la région de Dialacoto ressentent des perturbations pluviométriques. Ils disent qu'au temps de leurs grands-parents, il pleuvait 6mois/an et maintenant c'est plutôt 3 mois.
- Il fait aussi très chaud et plus tôt qu'avant, avec des canicules et la période de fraîcheur est plus courte.
- Les mares s'assèchent plus vite.
- Ils remarquent aussi qu'il y a plus de vents violents qui abîment notamment les cultures, mais ils ont fait la réflexion que cela pouvait être dû aussi à la déforestation,
- Pour eux, il y a un changement climatique mais intensifié par l'homme.
- Les récoltes se font sur une période plus courte également

Cas de la région de Saint Louis-Zone Nord

Les Constats

- Baisse des rendements agricoles
- Baisse du niveau des eaux au niveau du fleuve et dans les barrages
- Baisse de la productivité des aires de pâturage
- Ensablement et colmatage des canaux et mares
- Invasion de la vallée par les végétaux envahissants (gène pour l'agriculture, la pêche, déséquilibre des écosystèmes, dégradation de la qualité de l'eau, développement des maladies hydriques)
- Fréquences d'attaques nuisibles sur les cultures (oiseaux, insectes, invasion criquets, vague de chaleur)
- Salinisation des terres
- Recrudescence de certaines maladies hydriques (bilharziose)



Impacts inévitables sur l'agriculture

Le secteur agricole qui comprend l'agriculture proprement dite, l'élevage, la pêche, la foresterie... est immanquablement touchée par le manque d'eau, les perturbations globales de la saison des pluies, la montée de la mer, les sécheresses...

L'agriculture subsaharienne est essentiellement pluviale, ce qui implique de fortes contraintes sur les productions et les modes de vie. « Le rapport de 2007 du Deuxième groupe de travail du GIEC estime que les rendements de l'agriculture pluviale pourraient perdre jusqu'à 50 % d'ici à 2020 »¹⁴. Dès lors qu'une «agriculture [...] est caractérisée par une dépendance quasi-totale envers la pluie ; un usage faible d'apports extérieurs tels que des semences ou des fertilisants améliorés ; une absence de mécanisation ; et des liens faibles aux marchés. [...] [la] précarité du secteur primaire sahélien s'explique au moins en partie par sa grande vulnérabilité aux effets du changement climatique »¹⁵ Tout comme les effets sur le pastoralisme.

Les OSC ayant interrogé les populations affirment majoritairement que les phénomènes de changement climatique au Sénégal est déjà extrêmement présent.

Les producteurs agricoles déplorent un bouleversement climatique qui a des conséquences sur l'irrégularité des saisons de croissance, la perturbation profonde les cycles des cultures. Les agriculteurs changent d'ores et déjà leurs pratiques en utilisant de nouvelles variétés, en associant des cultures ou transition de culture (exemple : de l'arachide à la pastèque).

^{14 &}lt;a href="http://publications.iom.int/system/files/pdf/mrs-31_fr.pdf">http://publications.iom.int/system/files/pdf/mrs-31_fr.pdf page 18/66



Des études sont menées sur cette adaptabilité qui reste néanmoins à nuancer. Toutes les populations ne semblent pas s'adapter de manière optimale aux changements climatiques 16

Résultat2: Le maraichage une stratégie d'adaptation?

A Roff une activité encore mal organisée

- une activité agricole plus rémunératrice mais persistance des facteurs bloquants:
 - L'absence du suivi de l'Etat est encore mal vécu et inhibe les initiatives locales
 - une absence de maitrise technique des nouvelles formes culturales tant céréalières que maraichères,
 - une difficulté d'obtention des aides à l'investissement pour l'amélioration des sols et des cultures
 - une absence de maitrise de la commercialisation que ces petits producteurs

Le maraichage est donc plus une activité de survie

A Pointe Saréne: une affirmation de la paysannerie

- Présence d'un acteur majeur, tuteur de la résilience: le chef de village
 - Valorisation du capital foncier et promotion d'un retour vers la terre
 - Apprentissage d'une bonne maitrise de l'eau (création de bassins) et captation de l'aide des ONG
 - affranchissement certain par rapport à la tutelle de l'Etat et mise en réseau des agriculteurs

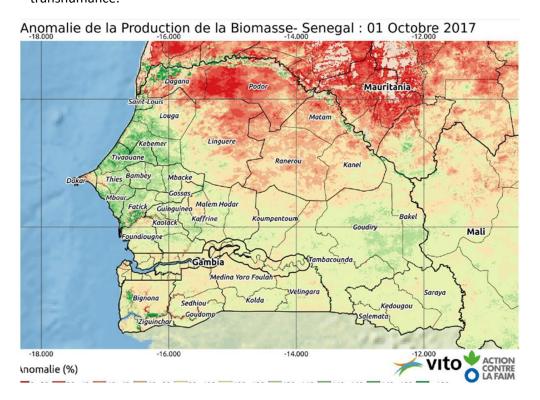
Maitrise du maraichage, regain des variétés sous pluie et centre d'expérimentation pour l'ISRA

¹⁶ Présentation Docteur Aichetou SECK UCAD-Développement local et changement climatique Parole à la SC



La sécurité alimentaire et sanitaire menacée

Le changement climatique c'est aussi des impacts sur d'autre aspect. Une perturbation du secteur agricole inclus une perturbation de la sécurité alimentaire. Depuis 2011, au Sénégal nous assistons au troisième épisode menant à la chute de la biomasse. Cette chute de biomasse a des conséquences sur le bétail et la transhumance.



17

S'ajoute à cela la population en perpétuelle augmentation or la production agricole n'est pas suffisante. La malnutrition et la sous nutrition sont des effets directs du réchauffement climatique. Les populations les plus vulnérables sont touchées. Des crises nutritionnelles sont de plus en plus récurrentes dans la région.

¹⁷ Présentation ACF – Développement local et changement climatique : Parole à la SC



Le problème d'accès à la nourriture a un impact sur les soins. Les populations font le choix de privilégier l'alimentation plutôt que la santé.

Les changements climatiques causent des problématiques strictement physiques. Lors de crues ou d'inondations les zones de soins ne sont plus accessibles pour tous. Les postes de santé sont fermés et les villages sont parfois hors d'accès.

ACF Sénégal, lors d'une étude effectuée, dans ses zones de projets 'Matam et Louga notamment, met en évidence le lien entre saisonnalité et santé.

Les saisons changent, les pluies plus intenses ou leur absence, engendrent des problèmes. Maladies en lien direct avec la qualité et/ou la quantité de l'eau.

	Class												
	е												
Pathologies	ment	Janv	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec
	1												
Paludisme													
	2												
IRA													
	3												
Diarrhée													
	4												
Malnutrition													
	5												
Infections Urinaires													
	6												
VIH													
	7												
Rougeole													
Méningite	8												
Coqueluche	9												
	10												
Choléra													

¹⁸

¹⁸ Présentation ACF – Développement local et changement climatique : Parole à la SC



Les autres conséquences

Impacts économiques

L'agriculture pour la majorité des personnes consultées est la source principale de revenu. Les habitants se retrouvent face à des contraintes économiques. Les revenus baissent car les récoltes diminuent ou sont parfois détruites. Les aléas du climat engendrent des difficultés. Les ménages sont obligés de se tourner vers d'autres sources de revenu, par exemple la vente de charbon qui accentue la coupe de bois illégale. L'entraide de la communauté est souvent sollicitée. Ces baisses de revenus ont, comme vu précédemment, un impact sur la santé des individus, la nutrition.... ces personnes émettent alors de plus en plus la possibilité d'immigrer à l'extérieur.

L'exode rural et l'anarchie urbaine

Les habitants se trouvent face à des éléments naturels de moins en moins maitrisables et prévisibles. Alors pour un grand nombre de la population interrogée, l'une des solutions envisagée est la départ vers les villes ou à l'étranger.

En effet, certaines régions deviennent et vont devenir moins vivables, l'approvisionnement en nourriture et en eau se dégradent, les tempêtes et inondations sont plus violentes.

« A l'heure actuelle, par exemple, des femmes parcourent déjà quotidiennement jusqu'à 25 km dans le Sahel pour aller chercher de l'eau. Si ces va-et-vient devaient encore se rallonger, elles seraient contraintes à aller voir ailleurs pour de bon »¹⁹

Une nuance est toutefois à apporter, l'exode rural n'est déjà pas nouveau mais est également accentué par des raisons économiques et sociales. Le monde rural n'est plus perçu par les

populations jeunes comme source de revenu suffisant ou valorisant. Ces jeunes de plus en plus nombreux décident donc de quitter les campagnes pour rejoindre les villes, notamment Dakar.

La conséquence de cet exode rural est observable à Dakar depuis les années 70 où lors de la grande sécheresse les habitants ont décidé de s'enfuir vers la ville. Or cette surpopulation dans les zones urbaine et périurbaine de Dakar a engendré des constructions anarchiques. Ces constructions irrégulières ont pullulé et ce sur des zones inondables (quartiers périphériques). Dans les années 2000, notamment en 2005, où la saison des pluies a été intense (env. 650 mm) et a créé une inondation importante dans ces zones. Des bassins de rétention ont été créés mais cela a induit une perte foncière importante. De plus, ces bassins non protégés créent un risque de noyade et augmentent l'insécurité. Ils augmentent aussi le nombre de moustiques et donc le risque de paludisme.

Ces zones sont donc de plus en plus menacées. Les changements de climats et les précipitations intenses n'en sont pas les seuls causes mais aggravent les situations déjà précaires.

Pourtant ces territoires sont des territoires d'opportunités car à proximité de la population et la ville devient un centre de lutte contre le changement climatique.

LES MIGRATIONS PROVISOIRES

« Dans le Sahel de l'Afrique de l'Ouest, des études récentes ont jeté un éclairage sur le recours à la migration temporaire comme mécanisme d'adaptation aux changements climatiques. Cette région a souffert d'une sécheresse prolongée pendant une bonne partie des trois dernières décennies, et les familles y ont fait face entre autres en envoyant de jeunes adultes des deux sexes chercher un travail salarié après chaque récolte. La distance qu'il leur faut alors

http://publications.iom.int/system/files/pdf/mrs fr.pdf - page 19/66



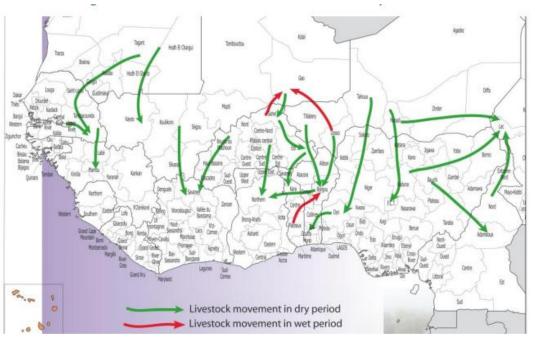
parcourir dépend en partie de l'abondance de la récolte. Une bonne récolte peut procurer à la famille des ressources suffisantes pour envoyer l'un de ses membres travailler en Europe. Si la récompense en termes de fonds rapatriés peutêtre considérable, cette façon de faire a cependant un fort caractère spéculatif. Outre que le voyage est périlleux, la récompense n'est pas assurée. Qui plus est, il est probable que celui qui est parti ne sera pas rentré à temps pour les semailles de l'année suivante. En année de sécheresse en revanche, lorsque les récoltes sont maigres, les jeunes tendent à rester nettement plus près de chez eux, préférant aller travailler dans les villes voisines pour moins solliciter les réserves alimentaires du ménage et compléter ses revenus. Lors de telles années, le risque de perdre au « jeu de la migration » est simplement trop élevé. »²⁰

affaiblies par la colonisation, le droit foncier, se complexifient d'autant plus avec les bouleversements environnementaux. La raréfaction des ressources — eau, bois, biomasse...- exacerbent les conflits agropastoraux déjà présents dans les villages.

Les régions du Nord – Saint-Louis – et de l'Est – Tambacounda sont les plus touchées par ces conflits. Les populations questionnées ont soulevés ce point à plusieurs reprise – ADG – Amb be Koun). Même si ces confits restent des conflits sociaux et historiques, les OSC estiment qu'une vigilance doit être de mise sur ces troubles qui seront de plus en plus violents au fur et à mesure des bouleversements de climat.

Les conflits internes : agriculteurs et éleveurs

Les relations entre agriculteur et pasteur, déjà

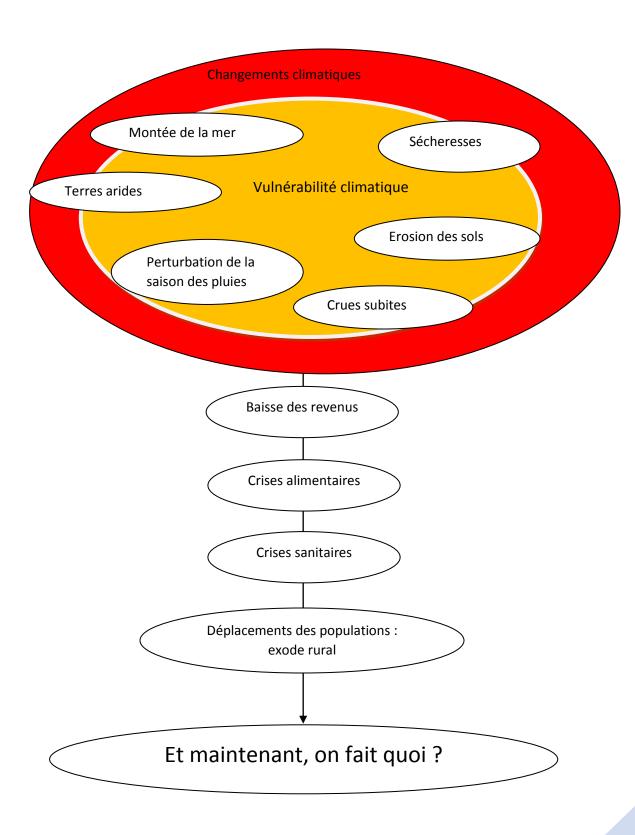


Couloir des transhumances de l'Afrique de l'Ouest.

Source: Promoting and Supporting Change i Transhumant Pastoralism in the Sahel and West Africa, Policy Note 3. Paris: Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

²⁰ McLeman, R., "Global warming's huddled masses", The Ottawa Citizen, 23 novembre 2006





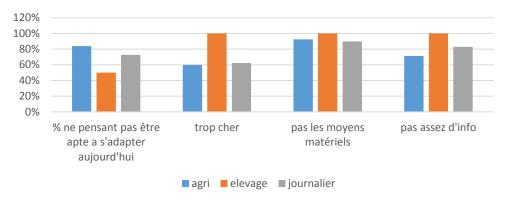


Adaptation ou résilience des populations sénégalaises

- L'adaptation désigne la capacité à s'ajuster à des « conditions environnementales changeantes » (perturbation lente et progressive), et à anticiper les impacts de ce phénomène d'origine anthropique. L'adaptation au changement climatique c'est atténuer les impacts néfastes liés à une perturbation (ici d'ordre climatique) et tirer parti des opportunités.²¹
- La résilience s'entend de la capacité d'un système, d'une communauté ou d'une société exposée à des dangers d'y résister et de les absorber, de s'adapter à leurs effets et de s'en relever rapidement et efficacement, notamment en préservant et en rétablissant ses structures et fonctions essentielles²²

Aujourd'hui plus qu'améliorer les moyens de résilience, qui interviennent généralement après une catastrophe naturelle ou un événement déclencheur, les populations doivent s'adapter. Les changements climatiques sont bien réels et modifient petit à petit les pratiques.

Pensez-vous être apte à vous adapter aujourd'hui? Sinon, pourquoi?



²³ Zone de Matam

21

http://www.geographie.ens.fr/IMG/file/resilience/Quenault_presentation.pdf

²² http://www.unisdr.org/we/inform/terminology

²³ Présentation ACTED – Développement local et changements climatiques Parole à la SC



Les populations interrogées ne pensent pas pouvoir s'adapter. Elles sont très pessimistes face aux bouleversements qui sont apparus ces dernières décennies. Pourtant des pratiques des modifications de comportements démontrent le contraire. Il ne faut pas oublier que l'adaptation est une composante naturelle de l'Homme.

Les changements climatiques doivent être atténués mais cela ne relève pas de la capacité de la population mais des Etats. Aujourd'hui la population n'a pas d'autre choix que de s'adapter aux bouleversements climatiques.

Alors comment font-elles? Les ONG et chercheurs nous apportent des débuts de réponse qui semblent tous converger.

- 1 Nouvelles pratiques agricoles : nouvelles semences, production à cycle courts...
- 2 Aménagement du territoire digues, irrigation ...
- 3 Adaptation ou réadaption aux nouveaux types de sols
- 4 Migration envisagée
- 5- Recherche de nouvelles sources de revenus



Les Alternatives proposées par la Société Civile

Nouvelle source d'énergie pour éviter la déforestation

La déforestation a pu être discutée lors de la rencontre de la Société civile. Majoritairement illégale, cette déforestation aggrave la situation actuelle du réchauffement de climat, et se révèle être destructrice pour la terre, les fauves environnements et les pratiques locales.

Or, la plupart des populations locales qui déforestent illégalement, le font d'une part pour obtenir du bois de chauffe, et d'autre part pour obtenir des revenus supplémentaires, via la vente de charbon.

Les OSC présentent, pensent à l'unanimité, que la déforestation et l'exploitation du charbon doivent être limitées. Or, une loi existe déjà mais n'est pas appliquée. Plus que faire appliquer cette loi, il est temps de trouver une alternative énergétique au charbon. Le gaz serait une solution mais la législation régule cette exploitation.

Agriculture durable

Comme il est vu plus haut, l'agriculture sénégalaise connait une grande vulnérabilité face au changement climatique L'impact du changement climatique sur les systèmes ruraux de production agricole est globalement négatif (baisse des rendements, faible productivité, dégradation et appauvrissement des sols et paupérisation des paysans et exodes massifs)

Il s'agirait de promouvoir l'agro écologie considérées par les grandes instances comme la FAO comme une réponse pertinente au changement climatique et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Opportunités à saisir

Exemple mangrove

L'écosystème de la mangrove subit de plein fouet les effets du changement climatique (fragmentation de l'habitat, recul des superficies, surmortalité des palétuviers, sols sulfates acides salés)

La recommandation consistera à encourager la recherche et la spécialisation dans ce domaine pour une meilleure résilience de cet écosystème. Ecosystème qui s'adapte parfaitement à l'avancer de la mer et la salinisation des sols.



La recherche au service de population

Les acteurs de Jokkale ont pu assister une séance de présentation d'une technique scientifique²⁴ qui permettrait aux plantes de mieux s'adapter au nouveau climat et ainsi d'améliorer les productions. Les acteurs pensent des lors pour leur prochain projet d'intégrer la recherche action, qui serait un moyen efficace d'améliorer le niveau de vie des populations.

Exemple de la technique d'inoculation des microorganismes.

On parle de la technique d'inoculation des microorganismes symbiotique. C'est l'apport en masse de micro organisme sur une semence sélectionnée. L'objectif de l'inoculation par les champignons mycorhiziens à arbuscules (CMA) est d'établir une symbiose adéquate en mettant à la disponibilité des racines de plantes hôtes un ou des champignons capables de leur apporter un surplus en matière de croissance et de nutrition.

L'inoculum de chaque CMA est composé d'un mélange de sable (substrat de culture), de fragments de racines mycorhizées (système racinaire du maïs), de spores et d'hyphes du CMA.

Inoculum : substance contenant les germes vivants introduits ou destinés à être introduit au sein d'un milieu favorable à a multiplication, afin de l'identifier, de l'étudier ou d'en produire en quantité supérieure.

²⁴ Présentation Docteur Babacar Thioye

Amélioration de la productivité de plantations ligneuses alimentaires et de cultures vivrières par les champignons mycorhiziens à arbuscules sur le tracé du projet Grande Muraille Verte – Développement local et changement climatique : parole à la SC

L'inoculation est une technique permettant de faire un apport de microorganismes sélectionnés sur des semences. Les principaux microorganismes étudiés sont le rhizobium et les mycorhizes.

Pourquoi passer à cette technique?

Cette technique permet d'améliorer la nutrition et la croissance de plantes grâce à des éléments nutritifs fournis par les microorganismes. Elle permet également l'amélioration du rendement cultures grâce à des techniques écologiques, sans avoir donc recours à des fertilisants chimiques. Et puisque basée sur le renforcement des performances microorganismes déjà présents dans le sol, méthode répond aux principes environnementaux.

De plus, cette méthode permet de :

- Ne pas avoir recours au fertilisant chimique
- De se baser sur les principes respectueux de l'environnement
- De renforcer les performances des microorganismes présents dans le sol : amélioration de la fertilité du sol
- Amélioration de la production agricole

Les résultats scientifiques et l'amélioration des productions est un changement observés de part et d'autres des acteurs.

Sur le terrain:

- Des nouvelles connaissances sur des variétés encore inconnues ou non utilisées.
- Connaissances sur les nouvelles technologies notamment des techniques biologiques respectueuses de l'environnement.
- Accès à l'information facilité.



Annexes



Annexe 1 Résultats des enquêtes par ADG



Informations – changements climatiques – producteurs Dialacoto – Région de Tambacounda

Les Constats:

- Les agriculteurs de la région de Dialacoto ressentent des perturbations pluviométriques. Ils disent qu'au temps de leurs grands-parents, il pleuvait 6mois/an et maintenant c'est plutôt 3 mois.
- Il fait aussi très chaud et plus tôt qu'avant, avec des canicules et la période de fraîcheur est plus courte.
- Les mares s'assèchent plus vite.
- Ils remarquent aussi qu'il y a plus de vents violents qui abîment notamment les cultures, mais ils ont fait la réflexion que cela pouvait être dû aussi à la déforestation, et donc, qu'il n'y a plus de végétation pour faire barrière aux vents plus violents.
- Pour eux, il y a un changement climatique mais intensifié par l'homme. Ils font remarquer qu'en général, il ne s'agit pas que du changement climatique mais aussi des conséquences des activités humaines.
- Ils ont une diminution des rendements agricoles.
- Les récoltes se font sur une période plus courte également

Qu'est-ce que risque d'arriver si cette situation persiste ou s'empire ?

- La diminution des rendements agricoles engendre une diminution des revenus.
- Les récoltes qui se font sur une période plus courte font que les césures pour les familles sont plus longues. Il n'y a donc pas assez de revenus sur toute l'année.
- Les gens peuvent alors tomber malades et ne pas avoir assez d'argent pour se soigner.

Quelles sont les stratégies développées ?

- Les variétés tardives sont abandonnées. Ils sèment plus tôt et disent qu'il faut sauter sur l'occasion dès qu'il commence à pleuvoir et ne plus attendre.
- Les gens ont tendance à migrer vers les villes ou même l'étranger. Soit le temps de la césure, ou sinon, pour des durées plus longues, voire définitivement.
- Pour eux, une des solutions serait de sensibiliser la population à de meilleures pratiques mais aussi trouver des activités supplémentaires pour celle-ci afin d'avoir un revenu suffisant.
- Il est aussi important, selon eux, d'avoir une meilleure maîtrise de l'eau.



Informations – changements climatiques – producteurs Casamance

Les Constats:

- Raccourcissement notoire et décalage de la saison pluvieuse qui est passée de 6 à 3 mois. Les pluies sont aussi plus irrégulières et plus intenses.
- Perturbation dans le cycle des arbres fruitiers et des plantations d'hivernage. Par exemple les plants de fonio sont plus petits à cause des irrégularités plus importantes de la température du sol.
- Elévation des températures : Avant on avait de fortes sensations de froid au niveau des champs et maintenant on sue très fort au niveau des champs.
- Baisse de la nappe phréatique et il faut maintenant forer plus profond pour atteindre l'eau.
- La population casamançaise note l'avancée de l'océan dans les terres.
- Des ravageurs apparaissent sur les fruits, tels que la mouche, alors que cela n'était pas le cas avant.
- Pour la flore et la faune, plusieurs espèces ont disparu en Casamance. Avant personne n'osait s'aventurer à marcher sur les pistes entre les villages à cause des animaux sauvages mais maintenant cette grande diversité a disparu
- Pour ce qui est des sources d'alimentation, la grande diversité des fruits a aussi pratiquement disparu, il y a des fruits qu'on ne voit plus d'ailleurs.
- La disparition progressive des forêts laisse de la place à l'érosion éolienne et entraîne la chute des fleurs au niveau des cultures ; ce qui induit une baisse des productions
- Ils reconnaissent aussi que l'usage des engrais de synthèse a beaucoup contribué à faire disparaître les poissons au niveau des casiers rizicoles. La baisse de la production de poissons a porté un coup très dur à l'équilibre de notre alimentation.

Qu'est-ce qui risque d'arriver si cette situation persiste ou s'empire?

- Ils sont très inquiets et cette situation leur rappelle la sécheresse de 1972 qui a entraîné une famine terrible. On a peur de retomber dans cette situation
- La population à nourrir augmente et les productions baissent. Ces mouvements en sens inverse risquent d'aggraver la crise alimentaire au niveau des ménages ruraux. Pour certains, si l'Etat n'est pas capable de trouver des solutions, il y aura des problèmes de soudure, et cela va être un problème pour la sécurité alimentaire.
- Aussi, si le revenu familial baisse, ils ne peuvent plus se soigner correctement et donc cela a des conséquences sur la santé.
- La main d'œuvre agricole va baisser de plus en plus; les jeunes étant tous dans les villes à la recherche d'autres métiers. Les ménages auront de moins en moins de capacités à assurer leur sécurité alimentaire et la famine va s'installer progressivement
- Les agriculteurs commencent à cultiver plus tôt, ils n'attendent plus une ou deux semaines après les premières pluies mais sèment directement après celles-ci. Cela engendre des conflits entre cultivateurs et éleveurs. Normalement, les premières pluies et les premières pousses permettaient aux éleveurs de faire paître leurs animaux dans les champs où les herbes commençaient à pousser mais maintenant c'est de moins en moins le cas. Les autorités locales



essayent de régler ces conflits en se positionnant surtout en faveur des agriculteurs et les éleveurs se retrouvent donc à devoir acheter de plus en plus de nourriture pour leurs animaux.

Quelles sont les stratégies développées ?

- Les agriculteurs ont tendance à cultiver de plus en plus des espèces à cycle court (haricots, riz de montagne, maïs, mil; arachide, etc.), afin de s'adapter à la période plus courte de l'hivernage. Il faut des plantes qui mûrissent tôt. Pour maintenir les niveaux de production, ils tentent, par exemple, d'utiliser des variétés de riz à cycle plus court.
- Ils abandonnent de plus en plus les fruits qui murissent tardivement tels que les mangues tardives.
- Il y a une diversification des produits de la terre. L'arboriculture fruitière constitue une des sources de revenus supplémentaires.
- Les gens ont tendance à se tourner vers les plantes moins friandes en eau. Les agrumes ont tendance à prendre la place des manguiers, plus résistants et moins demandeurs en eau.
- Ils essayent de moins dépendre de la pluie pendant la saison d'hivernage, par exemple en arrosant matin et soir.
- Ils développent aussi d'autres activités telles que la production de charbon
- Du fait d'une période d'hivernage plus courte, le revenu du ménage diminue et est moins étalé dans le temps. Pour répondre à ce problème, la transformation et le séchage de fruits a été développé comme alternative. D'une part, pour avoir moins de perte et, d'autre part, pour pouvoir continuer à vendre les produits transformés sur une période plus étalée.
- Les jeunes partent dans les villes à la recherche d'autres sources de revenus
- D'autres solutions proposées pour s'adapter étaient l'utilisation d'intrants pour accélérer la pousse des cultures.



Perception sur les changements climatiques – zone de Djilor

Impacts sociaux et économiques négatifs

- ✓ Non maitrise des cycles de l'hivernage influençant la baisse de la production
- ✓ Erosion hydrique et déforestation influençant les cycles de vie et augmentation de l'utilisation des produits chimiques
- ✓ Diminution des heures de travail agricole due par la forte chaleur
- ✓ Baisse des revenus entrainant l'abandon des enfants à l'école et la psychose des familles
- ✓ Augmentation de la pauvreté
- ✓ Apparition des transhumants qui accentuent la coupe abusive
- ✓ Baisse de la qualité des produits agricoles et élevage
- ✓ Apparition de nouvelles maladies aussi bien chez les hommes que chez les animaux
- ✓ Conflits des agriculteurs et des éleveurs
- ✓ Disparition de beaucoup d'espèces fauniques
- ✓ Salinisation des terres impactant les puits, les terres, les maisons
- ✓ Avancée de la mer et apparition de puits de sels
- ✓ Pertes des variétés traditionnelles car elles ne sont plus adaptées

Impacts environnementaux négatifs

- ✓ Pollution halieutique
- ✓ Pollution de l'air par l'utilisation de caoutchouc et sac en nylon comme bois de chauffe
- ✓ Erosion côtière

Potentiel, la capacité, la volonté des individus, ménages et communautés à surmonter ces risques et de s'adapter par eux-mêmes

- ✓ Développement de la solidarité, l'entre-aide, la tontine
- ✓ Développement de l'agriculture familiale par la diversification des activités
- ✓ Reboisement, utilisation de foyers améliorés
- ✓ Apparition des organisations civiles

Que seront alors devenues les organisations de la société civiles, émanant des communautés, et que pourront-elles faire ?

- ✓ Plaidoyer
- ✓ Renforcement de capacité/sensibilisation/Formation/accompagnement
- ✓ Négocier des moyens financiers (Financement)
- ✓ Création d'infrastructures adaptées
- ✓ Former et impliquer les jeunes sur les questions de changement climatique
- ✓ Recherche de semences adaptées au CC et recherches continues sur la METEO
- ✓ Information des communautés sur la METEO
- ✓ Défendre la transition agro-écologique



Annexe 2 Outil d'enquête par ADG

La société civile d'Afrique de l'ouest et du centre sur le changement climatique

« Si on ne fait rien, ou pas assez, que feront les gens face aux conséquences ? »

Quels peuvent être les impacts sociaux et économiques négatifs ?

Variables impactés par les changements climatiques en zone Nord								
Ressources de production	Santé	Economie de ménages	Communauté locale					
(Pâturages, eaux, végétaux)		(revenu et gestion)	(organisation et stabilité)					
Baisse des rendements	☐ L'intoxication des	☐ Baisse des revenus	☐ Modification de					
agricoles	animaux par le taux	tirés des activités	l'occupation des sols					
	élevé des engrais et	agricole, la pêche et	(compétition entre les					
Baisse de la profondeur du	pesticides dans la	l'élevage	usages agriculture /					
fleuve	biomasse et les eaux de		élevage)					
	surface en rapport avec	Paupérisation						
Moins d'eau dans les	la lutte contre les		☐ Forte pression sur les					
barrages et les zones de	criquets pèlerins	☐ Insécurité	ressources en eau et					
décrues	Maladies à	alimentaire des	les terres à potentiel					
	potentiel	ménages	agricole					
Baisse de la pêcherie	épizootique							
fluviale		☐ Endettement	☐ Risques de Conflits					
	☐ Développement de		d'utilisation des					
Baisse de la productivité	maladies liées à		espaces pastoraux liés					
des aires de pâturage	l'eau et à la chaleur		à l'arrivée massive					
	(bilharziose,		des éleveurs					
Baisse de la production	paludisme, etc)		transhumants venus					
animale	_		de la Mauritanie en					
	☐ Recrudescence de		quête de pâturages et					
Ensablement et colmatage	certaines maladies		d'eaux au niveau de la					
des canaux et mares	J . 1		vallée					
	endémiques		☐ Rupture des liens de					
Invasion de la vallée par	(Paludisme,		solidarités entre les					
les végétaux envahissants	bilharziose,diarrhées		communautés					
(gène pour l'agriculture,)		☐ Déséquilibre entre					
la pêche, déséquilibre des			homme et femme					
écosystèmes, dégradation	☐ Risque de		pour l'accès et					
de la qualité de l'eau,	maladies par		l'utilisation des					
développement des	intoxication		ressources de					
maladies hydriques)	chimique avec		production 'eau,					
Disposition 4 C At 1	l'usage des		foncier, végétation)					
Disparition des forêts le	pesticides							
long des fleuves	(malformations							
Enégraphica d'etterne	congénitales,							
Fréquences d'attaques	interruptions de							
nuisibles sur les cultures	grossesse, etc.)							



(oiseaux, insectes, invasion		
criquets, vague de chaleur)		
Salinisation des terres		

Quel est le potentiel, la capacité, la volonté des individus, ménages et communautés à surmonter ces risques et de s'adapter par eux-mêmes ?

Comment les gens peuvent s'adapter, agir pour prévenir les conflits ?

Adaption technique			aptation stratégique	Adaption institutionnelle		
			Diversification des sources de		Renforcement des	
	Utilisation de variétés adaptées		revenus: développement du		aménagements au niveau des	
	à la chaleur		petit élevage ou de cultures		périmètres irrigués et	
			maraîchères, la		l'encadrement des producteurs	
	Diversification de la production		transformation des produits,		(SAED)	
	agricole		l'artisanat, le commerce			
					Optimisation de la gestion et	
	Pratiques moins intensives		Diverses formes de		du drainage de l'eau du fleuve	



 Techniques d'irrigation économes en eau Diversification des sources d'énergie (solaire, éolien, biogaz)	migrations temporaires ou définitives vers des zones plus prometteuses (centres urbains, sites d'exploitation minières, etc) et en Europe	Appui à la production de semences de qualité (riz, oignon, etc) Renforcement des techniques de récupération des eaux et du sol
Variétés plus précoces	vers les zones centre et sud du pays	Subvention des engrais et
Utilisation de variétés résistantes et adaptées à la chaleur	Appui financier par les parents nantis	semences par l'Etat Introduction de l'assurance
Pratique de l'Agroécologie	Stratégies d'extension : accroître les surfaces cultivées (irriguées) pour	agricole par la CNAAS Renforcement des
La pratique culturale à travers les techniques de rotation et d'association	compenser la baisse des rendements	compétences des producteurs (professionnalisation, création d'associations paysannes et de
Pratique de la culture fourragère	Stratégie alimentaire : modification du régime alimentaire (moins de repas	coopératives de producteurs) Subvention et dotation en
Recours aux crédits pour financement de la production	journaliers, moins de quantité de nourriture consommée	aliments de bétail aux éleveurs
Stockage de résidus de récolte		Réalisation de plan de gestion de l'espace
Forte utilisation des engrais et pesticides		Appui au développement de la pisciculture vaccination de masse
Introductions d'espèces animales adaptées aux conditions du milieu		Dispositifs de surveillance épidémiologique
Contrôle des mouvements de troupeaux,		Intégration du volet reboisement dans les nouveaux périmètres irrigués par le service des Eaux et Forêts

Pourrait-on voir des changements de styles de vie positifs?

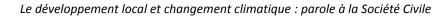
Adaptation des habitations aux réalités du changement climatiques (type, voûte)

☐ Adoption de nouveaux comportements éco-citoyens

☐ Consommation d'aliments bios

☐ Utilisation de foyers améliorés et du biogaz

Quels moyens les gens sont-ils capables de mobiliser pour s'adapter à un tel changement ?





	Utilisation des NTIC et des radios locales pour la diffusion d'informations agro-climatiques auprès des acteurs			
	Mobilisation des acteurs de la société civile pour alerter et conscientiser sur les CC			
	Mobilisation de fonds pour le financement de micro-projets d'adaptation au changement climatique			
Quels	sont les limites de cette capacité d'adaptation ?			
	Absence de coordination et de mutualisation des moyens et des ressources dans l'atténuation des effets			
	Faible prise en compte du phénomène des changements climatiques dans les politiques et stratégies locales			
	Déficit de ressources pour la mise en œuvre efficace des initiatives d'adaptation Faible implication de la société civile dans la prise en charge efficace des questions liées aux CC			
	eront alors devenues les organisations de la société civiles, émanant des communautés, et que ont-elles faire ?			
	Elaborer des programmes de formations sur les changements climatiques			
	Mobiliser des ressources pour le financement des initiatives d'adaptation			
	Engager et conduire des actions de plaidoyer/lobbying au niveau local et central			
	Renforcer les actions d'IEC et CCC en matière d'adaptation			
	Développer des actions de synergies et de coopération			
	Mettre en place des cadres locaux de concertation sur les changements climatiques			



Annexe 3 Témoignage sur le Changement Climatique Association Jaabar Zone de bambey

Association Jaambar de Ngueye-Ngueye Commune de Ngoye département de Bambey Téléphone (221)77536-87-79 Email : jaambar1979@yahoo.fr

TÉMOIGNAGE DU LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

A défaut d'organiser une rencontre avec des personnes pour discuter des Changements Climatiques, nous avons procéder à des interviews. Les personnes interviewées sont des: enseignements, des leaders d'Organisation de Producteurs

Organisation d'appartenance ? Établissements scolaires, GIE, Associations de développement

Que connaissent-elles du Changement Climatique ? L'augmentation de la chaleur, La disparition de certaines espèces forestières et animales, l'irrégularité de la pluviométrie, l'absence des signes annonciation du début ou de la fin de l'hivernage.

Que connaissent-elles de ces conséquences ? L'inadaptation de certaines variétés de semences à la durée des hivernages,

ont-elles déjà observé une conséquence du Changement Climatique ? violence des vents, arrêt précoces ou retard du démarrage des pluies, longue pause de la pluie dans certains coins.

Ont-elles une information des processus internationaux et nationaux guidant la réponse au Changement Climatique ? Fonds verts climat, Coop 23, Projets et Programmes sur le Changement Climatique

Quels sont les moyens et méthodes de diffusion de l'information sur les Changements Climatiques existants ? Messages sur la pluviométrie, message radio sur la météo

Si on ne fait rien ou pas assez, que feront les gens face aux conséquences ? Ils ne pourront plus apporter de solutions aux conséquences



Quels peuvent être les impacts sociaux et économiques négatifs ? En Afrique, au Sénégal en particulier, le désert avancera jusqu'au sud du pays, la pauvreté va augmenter, les conditions de vie seront plus difficiles

Quel est le potentiel, la capacité, la volonté des individus, ménages et communautés à surmonter ces risques et d'adapter par eux même ? Contribuer à la protéger les espèces forestières, à l'utilisation des énergies renouvelables pour la cuisson et l'éclairage, à l'utilisation des engrais organiques dans l'agriculture, à l'agro écologie.



Annexe 4 Atelier d'échange par l'Association Am be Koun



Rapport de l'atelier d'échanges sur l'agriculture familiale face aux changements climatiques avec les paysans dans la zone d'intervention d'Am Be Koun – Soliadarité

Tambacounda, le 18 Octobre 2017

Introduction:

En Novembre va se tenir la COP 23 et à cette occasion la PFONGUE propose de mettre en œuvre un plaidoyer commun à destination des autorités sur les changements climatiques et les populations au Sénégal. Ce support de plaidoyer commun sera réalisé par agrégation de contributions produites par ses membres. Il s'agit de produire un document de plaidoyer de types témoignages. L'objectif est de fournir un document axé sur le qualitatif et non de fournir une étude sociologique.

La plateforme des ONG de l'UE a souhaité associer la TaFAé à cette activité.

Am Be Koun étant membre de la Task Force Agroécologie a décidé de répondre à l'appelle en organisation un atelier de partage avec les bénéficiaires de ses différents projets avec la participation des services techniques. La rencontre s'est tenue ce mercredi 18 octobre 2017 dans une exploitation familiale en pleine mutation agroforestière au niveau du village de Sabaké Thiéwal.

1. Objectifs de l'atelier

L'objectif général de cet atelier est d'échanger avec un échantillon des différents bénéficiaires des projets d'ABK-S sur "L'Agriculture sénégalaise face au changement climatique : moyens de résilience".

Démarrage de l'atelier



Comme de coutume l'autorité villageoise et hôte de l'activité à savoir le chef de village a ouvert la rencontre. Dans son discours, après avoir remercié tout le monde, il est revenu brièvement sur la place de l'agriculture dans la vie du paysan et a appelé tous les participants à bien réagir aux différents échanges pour qu'au final que chacun puisse rentrer avec quelques choses de positif.





Il a fortement salué la présence de la RTS Tamba FM, outil d'information par excellence pour relayer les actes du forum.

Présentation de la TaFAé et objectifs de l'atelier

Avant le démarrage des échanges, le Chargé de projet d'Am Be Koun – Solidarité a fait une brève présentation de la TaFAé et de sa vison pour l'agriculture durable et écologique.

Il est ensuite revenu plus en détail sur les objectifs de la rencontre puis a essayé d'expliquer avec des mots simples les changements climatiques, leurs causes, leurs effets et le lien avec les problèmes que vie l'agriculture familiale dans la région (Dérèglement du système pluviale, baisse du niveau de la nappe phréatique, pique de chaleur,...).



4. Intervention des services techniques

Cet atelier a vu la participation de quelques services techniques de la région comme le chef de service du Centre d'Appui au Développement Local (CADL) de Koussanar, le Départemental de l'Agriculture (SDDR), le représentant de l'Institut Nationale de Pédologie (INP) de Koussanar.



En fonction de leur domaine d'intervention, et après avoir félicité les promoteurs de l'atelier, chacun à son tour a fait une petite introduction par rapport à la thématique et ont rappelé le rôle que leur service joue pour appuyer les paysans à faire face aux changements climatiques.

AM BE KOUN/SOLIDARITE; Quartier Abattoirs Complémentaires, Routs Hôtel Asta KEBE, Tambacounda; Récépissé N°206/GR.TC/AA du 14 mai 2013 modifié par le N°609/GR.TC du 11 août 2016; NINEA N°005349122-0L6; EP: 220; Tel: 33 981 69 17, Secrétaire Exécutif 77 564 44 37 https://www.facebook.com/Am-Be-Koun-432964646884303/;





Le SDDR et le CADL appuient fortement les paysans à travers des formations, des communications sur les tendances en début de saison des pluies, fournitures de matériels et d'équipements,



L'INP est revenu sur leurs différentes pratiques en matière de DRS (défense et restauration des sols) qu'ils mettent en œuvre chaque année à côté des paysans pour lutter contre la dégradation des sols.

Ils ont ensuite appelé les producteurs à s'approcher d'avantage de leur service pour pouvoir bénéficier de ces différentes actions au temps opportun.

Discussions et échanges

A la suite de ces interventions, la parole a été donnée aux principaux acteurs de cette rencontre à savoir les paysans pour ressortir les problèmes auxquels fait face l'agriculture familiale dans leur zone et voir le lien avec les changements climatiques.

Les intervenants qui ont pris la parole ont tous d'abord remercié Am be koun et ses partenaires pour cette initiative car ce n'est pas tous les jours qu'une organisation vient leur tendre le micro pour qu'ils puissent exposer leurs problèmes.

Les intervenants ont ensuite ressortis les principales difficultés de l'agriculture dans leur zone :

- Baisse de la pluviométrie (arrêt précoce des pluies au mauvais moment),
- Ruée vers les cultures à cycle court comme le petit mil (souna) et la pastèque, ect.
- Appauvrissement récurrent des sols,
- Enherbement des sols,
- Arrêt de l'extension vers de nouvelles terres à cause des Forêts Classées,
- Absence de moyens pour aménager les vallées inondables pendant l'hivernage,
- Réduction des terres cultivables,
- Démarrage tardive des activités à cause du manque de semences et de matériels,

AM BE KOUN/SOLIDARITE; Quartier Abattoirs Complémentaires, Route Hôtel Asta KEBE, Tambacounda; Récépissé N°206/GR.TC/AA du 14 mai 2013 modifié par le N°609/GR.TC du 11 soût 2015; NINEA N°005849122-016; EP: 220; Tel: 33 981 59 17, Secrétaire Exécutif 77 564 44 37 https://www.facebook.com/Am-Be-Koun-4329645468384803/;







- Accès difficiles aux semences de qualité,
- Remboursement du crédit paysan,
- Divagation du bétail,
- Absences d'intrants pour lutter contre les ravageurs,
- Récurrence de l'insécurité alimentaire (Les récoltent ne comblent plus les besoins alimentaires annuels),
- Accès difficile des masses paysannes pauvres aux équipements et crédit,
- Exploitation abusive des Forêts avec ou sans autorisations,
- Manque de pouvoir des populations pour faire face aux exploitants forestiers,
- Destruction des ressources naturelles (aujourd'hui toutes les plantes médicinales ont disparus),
- Feux de brousses...

Le Chargé de projet d'Am Be Koun a ensuite fait la synthèse de ces premières interventions et a fait le lien de certains de ces problèmes avec les changements climatiques. Les services techniques ont ensuite pris la parole pour répondre à certaines interpellations qui concernaient leur service respectif.



AM BE KOUN/SOLIDARITE; Quartier Abottoirs Complémentaires, Route Hôtel Asta KEBE, Tambacounda; Récépissé N°206/GR.TC/AA du 14 mai 2013 modifié par le N°609/GR.TC du 11 soût 2016; NINEA N°006349122-016; EP: 220; Tel: 33 98169 17, Secrétaire Exécutif 77 564 44 37 https://www.facebook.com/Am-Be-Koun-452954546384803/;





La parole a été de nouveau donné aux publiques pour cette fois ressortir les actions menées ou qui pourraient être menées dans la zone pour face aux effets des changements climatiques ou sauver l'agriculture familiale tout simplement.

Suite à cela un ensemble de solutions ont été ressorties :

- √ Récupération des sols avec mise en place d'un mécanisme de conservation durable,
- √ Reboisement massive dans les Champs et aux alentours des villages (essences forestières, arbres fruitiers, etc.)
- ✓ Aménagements des vallées,
- ✓ Mise en place de cordons pierreux et de diguettes anti érosive pour lutter contre l'érosion des sols,
- ✓ Mise en place de pare-feu,
- ✓ Engager plus les jeunes pour l'agriculture,
- ✓ Présence plus effectives des services techniques dans la zone,
- ✓ Accès aux semences et intrants de qualité,



En plus de ces quelques solutions certains participants sont revenus sur leur expérience avec Am Be Koun dans l'agriculture durable par le biais de l'agroforesterie et des pratiques agridurable. Ils ont montré tout leur satisfaction et leur fierté de s'être engagé dans ce processus de gestion de leur terres et ont appelé les autres participants à s'y engager fortement.

En effet ABK-S est en train de développer dans la zone un modèle de PAF (Périmètre agroforestier) dans plus de 13 villages. Ce modèle permet une récupération et une conservation durable des sols grâce au reboisement de plusieurs essences d'arbres avec différents intérêts. Des haies vives contre la divagation du bétail, des brises vents pour lutter contre

l'érosion hydrique et éolienne, des arbres dites fertilitaires pour la fixation de l'azote et le renforcement de la vie biologique des sols et pour finir des arbres fruitier et médicinal pour le paysan.

AM BE KOUN/SOLIDARITE; Quartier Abattoirs Complémentaires, Route Hôtel Asta KEBE, Tambacounda; Récépissé N°206/GR.TC/AA du 14 mai 2013 modifié par le N°609/GR.TC du 11 août 2016; NINEA N°005849122-016; EP: 220; Tel: 33 981 69 17, Secrétaire Exécutif 77 664 44 37 https://www.facebook.com/Am-Be-Koun-45295454648384903/;



Annexe 5 Résultat enquêtes ACTED zone de Matam

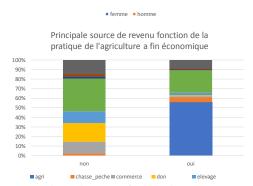
Présentation succincte de l'enquête

- 152 ménages très pauvres en situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle
- Soutenus dans le cadre d'un programme de filets sociaux saisonniers

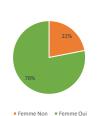






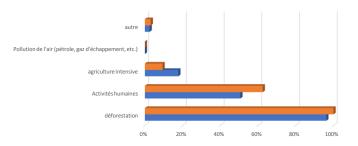


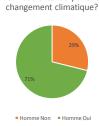
Niveau d'information sur le changement climatique



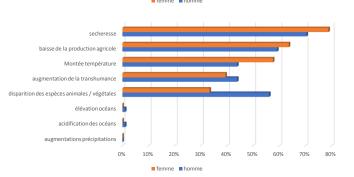
Avez-vous entendu parler du

A quoi est-il dû?

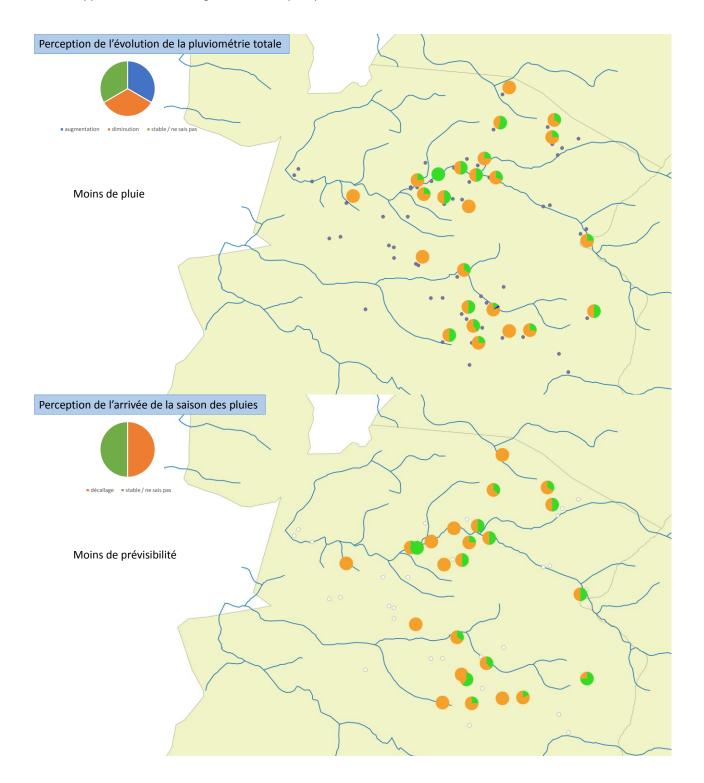




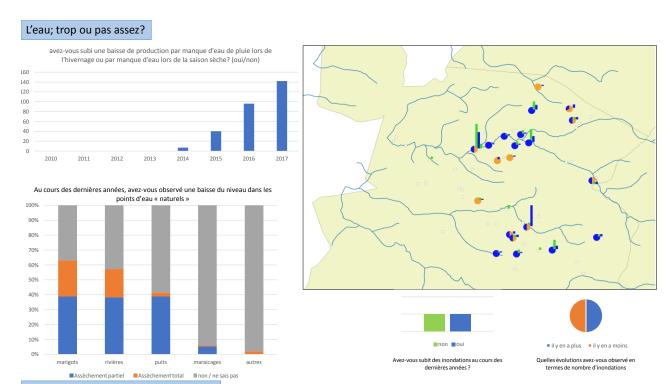
Quelles conséquences?











Et les autres risques pour l'agriculture?

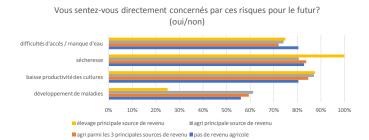


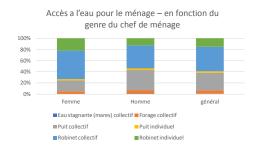
source principale de revenu	effectifs	problème de fertilité des sols ces dernières années?	
agri	6	2	9
chasse_peche		7	2
commerce		6	1
don		9	
elevage		8	2
journalier	4	0	4
salarie		2	
transfert		2	
travail_spe	1	6	1
Total général	15	2	19

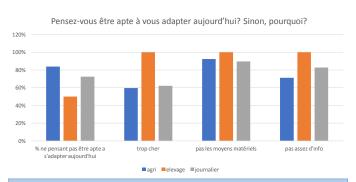


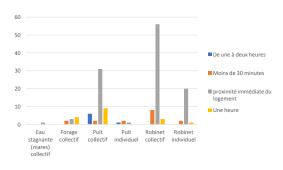


Projections: exposition et capacité d'adaptation



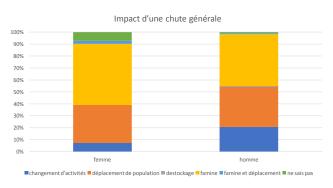


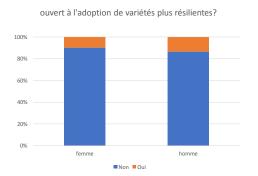




En l'état des choses; adaptation à la chute de la production agricole



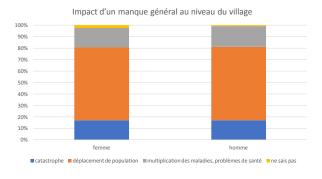


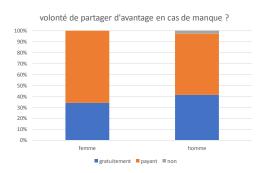




En l'état des choses; adaptation a la réduction de l'accès à l'eau







Pluviométrie

- Les gens sont « perdus » et les habitudes de culture ne permettent plus minimiser les risques liés aux cultures.
- Pluviométrie, productivité, inondations, et le sol dans tout ça?
 - si les agriculteurs font un lien entre fertilité du sol et productivité des cultures, l'articulation entre sol et eau semble moins clair.

Adaptation

- Le niveau de confiance dans la capacité de la communauté à faire face de manière autonome à un choc important semble assez faible. « partir ou mourir » sont les deux choix qui se déclinent.
- Au niveau individuel:
 - Le manque d'information au niveau technique, mais aussi par rapport au données climatiques, contraint la capacité d'adaptation et augmente le risque ressenti au quotidien et le risque perçu lié aux changements techniques.



Une production Jokkale.

Avec le soutien de l'Union Européenne.



UNION EUROPEENNE